

MONSIEUR JACQUES ...PAR YVES CAMISY

Moi.... je suis descendant d'une famille rebelle des riverains. En 1933 mon grand père avait tué un cerf pour une noce. Au procès, le procureur ...(je sais pas qui c'était à l'époque, ça devait être un petit oncle ou un neveu de Napoléon), n'a pas retenu la plainte posée par Gobert le garde-chasse de Darblay qui avait la chasse à tir et à courre de Bercé, tout cela parce qu'une noce ou une communion, c'était un repas exclusivement familial et que les serviteurs ne mangeaient pas de cette bidoche-là. Et puis, j'ai continué ce jeu-là et j'ai vite eu des ennuis pour "chasse de jour" avec Tabur, le nouvel adjudicataire, qui me poursuivait pour divagation de chien. Pour ma défense, les terres agricoles se rétrécissent formant un entonnoir avec la forêt et c'est tout naturellement que les animaux rentrants entraînent les chiens sans pitié...vers les parties reboisées (par les vieux : le père de mon grand-père) en châtaigniers et pins maritimes, puis vers la forêt. Il y a quand même un chemin d'habitation entre la haie et puis ces bois là, et puis ben au bout de la haie y'a un chêne où j'ai l'habitude de grimper dedans. On y avait établi une terrée à lapin et j'avais une planche non taillée pour m'asseoir dans la branche à l'appui du chêne...C'est quand même plus confortable d'avoir une planche sous les fesses.



C'est en 1804 que l'équipage a été créé et en 1825 que le Prince de Condé a concédé au baron de Champchevrier la tenue ventre de biche à parements amarante. Sa première mission était la chasse aux loups très nombreux au début du XIXe siècle. Pendant de longues années, Jacques Bizard fut un maître d'équipage exceptionnel. Celui-ci laisse aujourd'hui le flambeau du plus ancien équipage d'Europe à son neveu Christophe.

Ben puis un jour je surprends...un énergumène qui avait ma planche dans les pattes... En fait c'était le garde. Il dit qu'il surveillait les animaux de Monsieur Tabur... « Ben oui mais là c'est pas Tabur....C'est chez moi ! ». Alors j'le suis.... Il bougonne... on longe les pins sylvestres et là, toujours en bougonnant derrière.... Il me dit : « j'vas le dire à Monsieur Tabur » « Monsieur Tabur....moi j'en ai rien à foutre... ». J'croisais qu'on allait arriver à une bagnole....vu qu'il était loin de la route....et ben non, c'était une mobylette noire, avec des cannes à pêche emmanchées dans le cadre. Il va manger à Chahaignes chez la mère Vannier, et se vante alors qu'il a démanché mon affût. Aussitôt elle envoie le jeune Daniel Mancellier qui a été élevé chez elle, pour me dire qu'il ne fallait pas que j'aille à l'affût parce que j'allais être pris ce soir.... « Ben je disBen il est fou... ». J'avais appris qu'il portait de la viande chez les riverains en dédommagement des nuisances de la chasse de forêt et qu'il demandait de l'argent...il demandait une pièce ...il avait été chez Cordier à Thoiré et lui avait dit ainsi : « Monsieur Tabur n'est pas obligé de vous donner de la viande.... faudrait me donner un pourboire ». Son interlocuteur de lui répondre aussitôt, « La viande...Je vous ne l'ai point demandée ...mais j'la garde »...Par la suite, je suis "emmerdé" par Tabur...comme tout...

Puis après ben dame, je suis alpagué, "un jour de nuit" par d'éminents personnages, impartiaux, mais qui se sont assis sur une bulle gonflée par la rumeur publique, et qui sont arrivés à se servir de l'ordinateur.../...



(5)

© Y.G.

pour trafiquer des photos, (et ça c'est officiel car mon comité de soutien me l'a dit...ils ont dit qu'Yves n'était pas capable d'une telle agressivité...c'est vrai que je me suis jamais battu ...mais... ils savaient pas quoi mettreils avaient photographié des cuisses de biques comme coupées avec un cutter!!!)

Ben puis, en disant cela, le juge d'instruction m'assène : « c'est quand même moins grave que la mort... » (Là, à ce moment précis, je lis sur le visage d'Yves, de la rage, de la colère et beaucoup de rancœur...) C'est sûr.... un mois de taule, si on te met un pétard sur le front....tu choisis un mois de taule...c'est moins pire que la mort...Eh ben je me suis dit que si j'avais rencontré Champchevrier (5) ...(que je ne connaissais pas particulièrement...), ou si j'avais été voir Tabur en personne et que je lui aurais raconté la même histoire au sujet des intimidations de son

garde envers les riverains, cela n'aurait peut être pas été plus loin. Heureusement y'a eu Gilbert Bardet au Perray (qui descendait toujours en courant, en sabot, pour prévenir quand il y avait une battue en forêt entre riverains...parce qu'il fallait y aller tout de suite...).Ce gars-là il va à la chasse à courre et en sortant de mon "mois de taule", vient me voir (parce qu'en sortant de taule ...on a tendance à raser les murs...) Je lui dis alors.... « J'aurais bien voulu rencontrer Champchevrier»....Il me dit : « Oh ben tu sais, il paraît ben aisé à causer...j'veis lui en parler »...et puis ben effectivement, il rencontre Champchevrier... « Il veut ben nous recevoir vendredi »....dans la bagnole j'lui dit, « J'va être poli avec, mais j'va lui tenir tête »...Manque de pot, en arrivant à Champchevrier....un tout autre comité était à l'accueil, composé...d'une compagnie de véritables braconniers...Ce jour-là, Monsieur Jacques a mis de côté sa maison d'habitation et son compte en banque...et j'ai pu voir que l'on avait la même passion pour la chasse. (Il est facile à parler et quand il vient au bout du Clos il se sent chez lui surenchérit Odette, l'épouse d'Yves)

Quand la chasse à courre donnait aux riverains une biche à réaliser (pour le tir de consolation), c'est moi qui en étais le responsable... Mais souvent les gars me disaient qu'ils allaient venir et ne venaient pas... Puis après ben dame.....la bique était vendue...et c'est toujours moi qui bouchais le trou.

Depuis il m'a suivi partout, à l'hôpital...quand j'étais malade...c'est un type qui a plus de valeur qu'un bon copain de mon milieu...

Il est chaleureux ce bonhomme-là !....

Et puis...de la vieille école...tu sais ...la petite fille venait d'avoir son bac...on lui dit cela...eh ben il a amené un gâteau (comme un pain au chocolat) pour la petite parce qu'elle avait eu son bac...

C'est rigolo et c'est sympa !

Mais ce bonhomme-là il se plaît ben mieux avec les paysans qu'avec(il ne finit pas sa phrase)

J'ai connu un vieux garde de son père et il m'a dit que Jacques se plaisait ben mieux avec les paysans. Il m'a fait visiter l'écurie aux vaches d'avant la révolution à Champchevrier...elle était moderne pour l'époque avec son rail central avec wagonnet pour pousser le fumier ou la nourriture... La chaîne aux vaches est sans émerillons comme les nôtres mais à l'auge il y a une tige de cuir. Si il y a un incendie, le vacher vaut moins cher qu'une vache, car il doit couper la chaîne de la vache.



© Y.G.